

En Allemagne, les adversaires de l'islamisme vivent dans l'angoisse

écrit par Jean Schoving | 1 juillet 2024



Le psychologue Ahmad Mansour.



Le psychologue Ahmad Mansour.

Traduction du magazine allemand IDEA

Depuis l'attaque au couteau à Mannheim, l'angoisse dans laquelle vivent les adversaires de l'islamisme s'est renforcée. Le 31 mai, un homme originaire d'Afghanistan avait si gravement blessé le policier Rouven Laur que celui-là est décédé peu de temps après. L'islamiste présumé, Sulaiman Atae, a blessé cinq autres personnes, dont le détracteur de l'islam, Michael Stürzenberger.

L'hebdomadaire « Welt am Sonntag » décrit la situation de menaces de trois personnes anti-islamisme. **Parmi ces personnes, on trouve le psychologue Ahmad Mansour, Germano-Israélien d'origine arabe. Il se dit « gravement angoissé » depuis l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre : « Depuis Mannheim, je suis encore plus angoissé. »**

Il aurait déjà été attaqué à plusieurs reprises. Lors d'une visite chez le coiffeur, le propriétaire aurait réussi au dernier moment à empêcher un client de se précipiter sur lui, une bouteille à la main. Mansour : « *À Berlin, il y a un grand nombre de zones à éviter pour moi.* »

Le musulman libéral essaye de gagner des musulmans radicaux à sa cause et à ses valeurs dans les écoles et les prisons.

Seyran Ates appelle les agents de protection rapprochée ses « anges gardiens »

La gérante de la mosquée libérale *Ibn-Rushd-Goethe* à Berlin, Seyran Ates, vit également sous la menace. Elle a eu connaissance de l'attentat de Mannheim par un des « anges gardiens », c'est ainsi qu'elle nomme ses gardes de protection rapprochée qui l'accompagnent depuis de nombreuses années. « L'un d'entre nous pourrait être le prochain », a-t-elle déclaré par téléphone à « Welt am Sonntag ».

Ses gardes du corps ont fait peur à beaucoup de monde, mais ils ne pourraient pas empêcher toute attaque. C'est ainsi qu'un homme a hurlé après elle à plusieurs reprises dans une

gare : « *Tu dénigres l'islam.* » Presque chaque semaine elle devait y penser, toujours à cette gare, rapporte cette juriste de 61 ans.

En 1984, l'étudiante en droit qu'elle était à l'époque avait été gravement blessée lors de l'attentat contre Fatma E., sa cliente. Celle-là y avait perdu la vie. Ates continue à souffrir des conséquences y compris physiques.



Seyran Ates gère la mosquée libérale Ibn-Rushd-Goethe à Berlin.

Seyran Ates gère la mosquée libérale Ibn-Rushd-Goethe à Berlin.

Les journalistes demandent s'ils peuvent adoucir les propos de l'interview

Depuis qu'elle s'est engagée contre les mariages forcés et l'obligation du foulard, elle est menacée personnellement, dit le reportage. En 2006, l'avocate s'est vue obligée de fermer son cabinet. « *Je ne pouvais presque plus m'aventurer hors de la maison* », se rappelle-t-elle. « *Mais pour mon bien-être, ouvrir la bouche est ce qu'il y a de mieux.* »

Or, depuis le 7 octobre plusieurs organisateurs auraient retiré des invitations pour des exposés. Et certains

journalistes ont demandé à Ates après des interviews s'ils pouvaient adoucir ses formulations. Sa sinistre conclusion : « *L'islam politique a remporté une grande victoire.* »

Ex-musulmane : j'ai perçu Allah comme un dieu plein de haine

Plus loin dans le reportage, la parole est donnée à une femme âgée de 25 ans, Zeinab Elhad, qui se conçoit comme ex-musulmane. Pour des raisons de sécurité, elle utilise un pseudonyme à la place de son patronyme. Selon ses propres indications, elle a quitté l'islam à 18 ans. Concernant le motif elle précise : « *J'ai perçu Allah comme un dieu plein de haine, qui ne pardonne aucune faute.* »

Depuis son renoncement à l'islam, son apostasie, elle se sent libre, dit-elle. À la suite de cela, son père aurait coupé tout contact avec elle et même menacé de l'assassiner. « *L'État allemand m'indiffère* », aurait-il déclaré. On l'aurait reconnue à plusieurs reprises dans la rue, selon Elhad, notamment après sa participation à une vidéo sur YouTube avec près de deux millions de clics. « *Je sais où tu habites* », lui aurait écrit quelqu'un dernièrement. La jeune fille veut désormais éviter les grandes villes pour une période assez longue.

Traduction de [Jean Schoving](#) pour Résistance républicaine

<https://www.idea.de/artikel/islamismus-gegner-in-deutschland-leben-in-angst>